

„ beaucoup de soin dans cet ouvrage, & con-
„ court à former un tableau très-intéressant
„ dans l'histoire moderne „. Après cela qui
ne s'étonnera pas des inconséquentes déclama-
tions des philosophes contre les croisades ? De-
puis qu'il y a des guerres sur ce malheureux
globe, en vit-on une seule fondée sur des
motifs aussi graves & qui produisit d'aussi bons
effets que celles des Chrétiens contre les usur-
pateurs de l'empire d'orient ? Ce sont néan-
moins les seules qui provoquent le courroux
de ces *amis de l'humanité*. Sans remonter plus
haut que ce siècle & le précédent, que de
guerres destructives & terribles, où toute l'Eu-
rope s'est trouvée engagée, pour des raisons
frivoles, ou manifestement fausses & injustes ;
& qui n'ont produit que des malheurs sans
le retour d'aucun bien ! Les philosophes n'y
trouvent rien à redire ; ils sont les plus em-
pressés à célébrer, à exalter les héros qui ont
réussi à répandre le plus de sang, pour l'acqui-
sition d'un petit coin de terre qui ne leur ap-
partenoit pas. Mais les croisades, où il s'a-
gissoit d'ôter à des ravisseurs sanguinaires de
belles provinces fœmises depuis 10 siècles à
l'empire des Chrétiens ; où il s'agissoit de re-
pousser un peuple barbare dans les cavernes
du mont Taurus ou les sables de l'Arabie,
pour l'empêcher d'envahir l'Europe, comme
il le fit peu de tems après ; où il s'agissoit
de délivrer des millions d'hommes opprimés
sous le joug le plus cruel ; où il s'agissoit de
donner des secours à des Princes chrétiens &
alliés contre un ennemi violent & injuste &c ;